Reprises des fouilles dans le site de Oued Djebbana Bir, El Ater , Atlas Saharien Oriental, résultats préliminaires.

استئناف الحفريات بالموقع الأثري لوادي جبّانة بير، العاتر، الأطلس الصحراوي الشرقي : نتائج أولية.

Dr. ROUMANE Kahina
Institut d'archéologie/Université d'Alger2,
e-mail : kahina.roumane@univ-alger2.dz
Prof. Dr. CHAID SAOUDI Yasmina
Institut d'archéologie/Université d'Alger2,
e-mail : yasmina.chaid@univ-alger2.dz
Dr. RACHEDI Mounir
Institut d'archéologie/Université d'Alger2,
e-mail : mounir.rachedi@univ-alger2.dz
Dr. MERZOUK Toufik
Institut d'archéologie/Université d'Alger2,
e-mail : toufik.merzouk@univ-alger2.dz
Dr. SEMCHAOUI Ahmed
Université Djillali Bounaama Khémis Miliana,
e-mail : a.semchaoui@univ-dbkm.dz
Dr. ZERROUKI Tarek
Université Djillali Bounaama Khémis Miliana,
e-mail : zerrouki.tarek@gmail.com

Abstract:
The Aterian site of Oued Djebbana (Eastern Saharan Atlas) is located 97 km south of Tébessa in eastern Algeria, southwest of the municipality of Bir El Ater, within a large Quaternary basin composed of calcareous crusts. The prehistoric station lies on the concave bank of a meander that is threatened with disappearance due to erosion caused by violent flood events of the wadi.

The resumption of research activities was carried out through two excavation campaigns conducted since 2019, along with a systematic survey covering the entire perimeter of Jebel Onk, with the aim of providing a clearer interpretation from a paleoenvironmental, biostratigraphic, and cultural perspective. This research enabled the updating and revision of the stratigraphy and sedimentology of the sedimentary accumulations of the Pleistocene deposits at this prehistoric locality, as well as the establishment of correlations among all lithological sequences of occupation-soil deposits across the entire formation.

Keywords: Aterian, Oued Djebbana, paleoenvironmental, Pleistocene, Levallois.

الملخص:

يقع الموقع العاتري لوادي جبانة (الأطلس الصحراوي الشرقي)، على بعد 97كم جنوب تبسة في الشرق الجزائري، جنوب–غرب بلدية بئر العاتر، في حوض كبير وواسع يعود للزمن الجيولوجي الرابع يتكون من طبقة كلسية–جيرية. وتقع محطة ما قبل التاريخ على الضفة المقعرة لطريق متعرج مهدد بالاندثار بسبب الفيضانات العنيفة للوادي.

تم استئناف البحث من خلال بعثتي التنقيب، بدأت منذ عام 2019م، والقيام بتحري ميداني حول محيط جبل العنق، بهدف الحصول على قراءة واضحة للمستويات البيئية القديمة والبيوستراتيغرافية والثقافية. سمح لنا هذا العمل الميداني بتحديث ومراجعة الستراتيغرافية ورسوبيات التراكمات لرواسب البليستوسين في هذه المنطقة التي تعود إلى عصور ما قبل التاريخ ومحاولة فهم علاقة كيفية توضع طبقات التربة الحالية.

الكلمات المفتاحية: العاتري، واد جبانة، البيئة القديمة، البليستوسين، تقنية الليفالوا.

Présentation du site :

Le gisement atérien de l'oued Djebbana est situé à 97kms au sud de Tébessa dans l'Est algérien, à 2 km environ au Sud-ouest de la localité de Bir El Ater. La station préhistorique est située sur la rive concave d'un méandre, qui est pratiquement menacé de disparaitre, par le phénomène d'érosion et ceci est dû aux violentes crues de l'oued (**Fig. 01**).

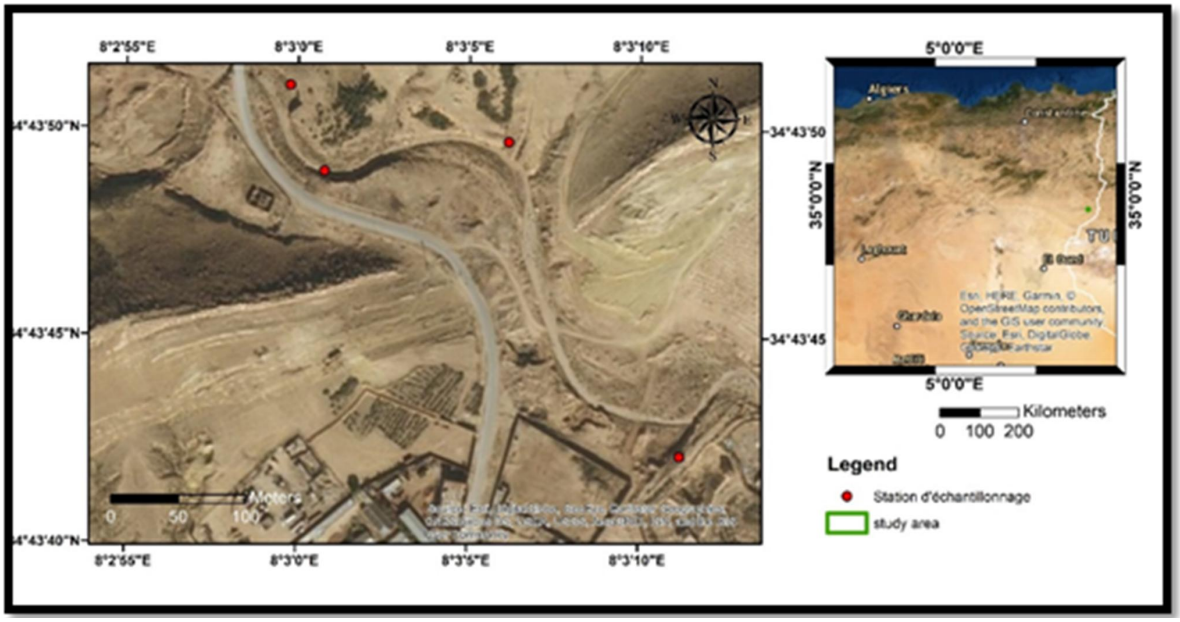


Fig. 01: Localisation géographique du site d'Oued Djebbana.

Sur le plan culturel l'Atérien est un faciès qui correspond au Paléolithique moyen, d'origine Nord-africaine et de facture levalloisienne. Il tire son appellation du nom de la localité de Bir El Ater.

Sur le plan typologique, ce site a délivré auparavant une industrie sur éclat et sur lames avec une technique Levallois. Il est caractérisé par la présence d'une série de pièces pédonculées plus ou moins abondantes.

On doit à M. Reygasse la découverte en 1917, dans la falaise d'un méandre de l'oued Djebbana, d'un niveau archéologique riche en industrie, en cendres et en faune.

Par la suite Balout en 1955 y détermina la lithologie des dépôts alluvionnaires du site d'Oued Djebbana, ce qui l'a amené à affirmer que le site était en place.

J. Morel[1], en 1974 et en 1976 entreprit les premiers travaux sur ce site.

Les fouilles entreprises au niveau du gisement de Oued Djebbana, ont livré auparavant, une faune de type Zebrin *E. Mauritanicus* déterminé par Arambourg en 1938, *E. Caballus*[2], *Megaceroides algericus* et *Pelorovis antiqus* étudié par HADJOUIS[3], c'est des espèces caractéristique du pléistocène supérieur, et selon Hadjouis, la totalité d'*Equs* trouvés au Maghreb révèlent une contemporanéité avec les civilisations atériennes.

D'autres travaux récents réalisés sur les caractéristique du Quaternaire en Algérie[4], en particulier, les dépôts continentaux du pléistocène supérieur du gisement de Bir el Ater qui présente des similitudes avec Bombus cave et Skull cave, notamment concernant la coquille marine de type Nassarius Gibbosulus, utilisée comme un objet d'ornement, par rapport à sa perforation.

Ces coquilles ont permis une datation inclus entre 35000 et 90 000 selon les datations OSL, et ESR établies par D'ERRICO[5] et VANHAEREN[6].



Fig 02a : Répartition des carrés de fouille**.** Source : Auteurs.



Fig 02b : Vue général de la station préhistorique de Oued Djebbana. Source : Auteurs.

Contexte géologique :

C'est à l'extrémité orientale de l'Atlas saharien que l'on retrouve la région de Bir El Ater, où on distingue dans cette zone les derniers reliefs de l'Atlas saharien. Les caractères généraux de la chaîne de l'atlas saharien, sont visibles, notamment la disposition en échelon des structures plissées selon une direction globale NE-SW.

Le site lui-même est situé au pied de l'anticlinal du Djebel Onk, dans les niveaux quaternaires d'Oued Djebbana.

Cet anticlinal, à cœur crétacé et flancs éocènes, présente un allongement NE-SW et est extrêmement fracturé (direction des fractures NW-SE). Les formations crétacées, renferment

[1] - MOREL, 1978.
[2] - REYGASSE, 1922.
[3] - HADJOUIS, 1993.
[4] - MAGHRAOUI et ali,i 2021.
[5] - D'ERRICO, 2009.
[6] - VANHAEREN, 2006.

de nombreux niveaux de calcaires à silex, qu'on retrouve dans les couches archéologiques du site. Dans l'Eocène on retrouve de nombreux niveaux gypsifères.

Plus au Sud, les affleurements ne sont plus visibles, ils sont recouverts de Quaternaire. Cette partie représente les premiers affleurements de la plateforme saharienne.

Travaux de fouilles et méthodologie :

Les travaux de fouilles dans le site de Oued Djebbana ont débuté par l'ouverture de deux locus, étalés sur une superficie d'environ 23métres l'un de l'autre, afin de répartir et agrandir l'espace fouillé et obtenir plus d'informations possible (**Fig 02 a**).

L'échantillonnage a été fait dans tout le périmètre du site de Oued Djebbana, en respectant la chrono stratigraphie, ce qui permet une bonne identification de la litho stratigraphie du site et en même temps établir une corrélation logique entre les faciès (**Fig. 02 b**).

Plusieurs prélèvements ont été réalisés dans la stratigraphie principale du gisement, un échantillonnage tous les cinq centimètres environs (**Fig. 04**), dans certains niveaux une exploration détaillée est indispensable notamment s'il s'agit du niveau archéologique.

Les accumulations sédimentaires des dépôts pléistocènes du site d'Oued Djebbana suscitent une attention majeure et primordiale pour notre recherche. Pour cela nous avons procédé à une étude pétrographique du silex qui représente la matière première principale utilisée par les anciennes populations durant le Pléistocène supérieur.

Matière première :

Les études géologiques ont montré qu'il y avait deux catégories de silex ; des silex clairs du Maestrichtien et des silex foncés qu'on retrouve dans les calcaires éocènes.

Les observations de terrain nous permettent d'indiquer que les silex maestrichtiens ont été largement utilisés pour la confection des outils. L'étude pétrographique a permis de confirmer la qualité de ces silex dont les grains sont homogènes.

Cadre litho-stratigraphique :

Les dépôts rencontrés au niveau d'Oued Djebbena sont représentés principalement par des sédiments continentaux. Il s'agit de dépôts gravitationnels (dépôts de pente, sables et limons carbonaté) et dépôts torrentiels (sédiments meubles ou peu cohérents)[7].

Dans le détail, 11 principaux faciès ont été décrits, de haut en bas :

- Faciès argileux sableux de couleur brune avec des passages centimétriques de galets beiges à granulométrique fine.

- Niveau argileux-carbonaté noir à rare silex dont l'épaisseur varie de 1 à 1.5m

. - Niveau peu cohérents à galets carbonatés à granulométrie fine de couleur blanche à ciment argilo-carbonaté. La puissance de ce faciès dépasse 1.5m.

- Niveau grés-argileux avec de rares galets de calcaire marneux de diamètre centimétrique et de silex. L'épaisseur de ce niveau ne dépasse pas 0.75m.

- Niveau carbonaté argileux de couleur claire riche en éléments gypseux et pauvre en galets.

[7] - ROUMANE et alii, 2021.

- Couche archéologique de couleur grise à noire à ossement renfermant des éléments de silex blanc à gris rarement noir dont la puissance est de 50 à 60 cm.

- Niveau argilo-carbonaté clair à jaune peu cohérent et très pauvre en galets d'une épaisseur de 0.9m.

- Faciès argileux à galets marneux de taille mm à cm. La puissance est de 0.4m.

- Niveau argileux carbonaté brun à rares galets avec une épaisseur de 0.35m.

- Faciès carbonaté riche en galets blancs avec un hétéro -classement dont la puissance est de 0.3m.

Sédimentologie :

Après avoir échantillonné sur l'ensemble des deux Locus, les sédiments répertoriés vont subir un amas d'analyses biochimiques et pétrographiques. Ce qui va nous permettre de restituer le paléoclimat du site Oued Djebbana durant le Pléistocène supérieur.

Les échantillons récoltés ont été traités en laboratoire. Les premiers résultats de la granulométrie sont obtenus grâce à une technique basée sur des calculs statistiques, des écarts types et des valeurs médianes.

Les dépôts du niveau archéologique sont classés dans le groupe des faiblement perturbés qui ne présentent qu'un seul pic, comme observé dans le graphe ci-dessous. (**Fig 03**)

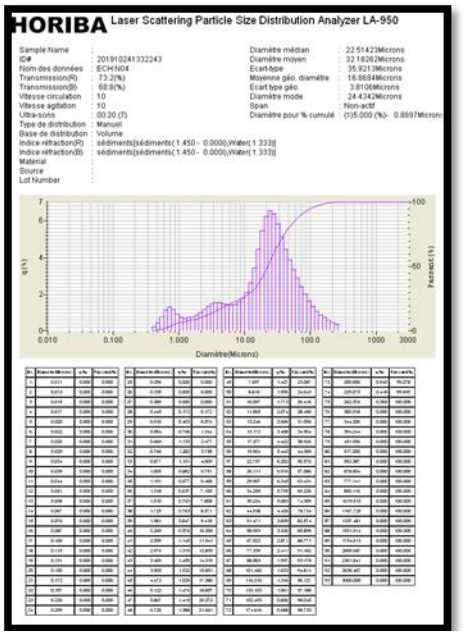


Fig. 03 : Exemple graphe granulométrique. Source : Auteurs.

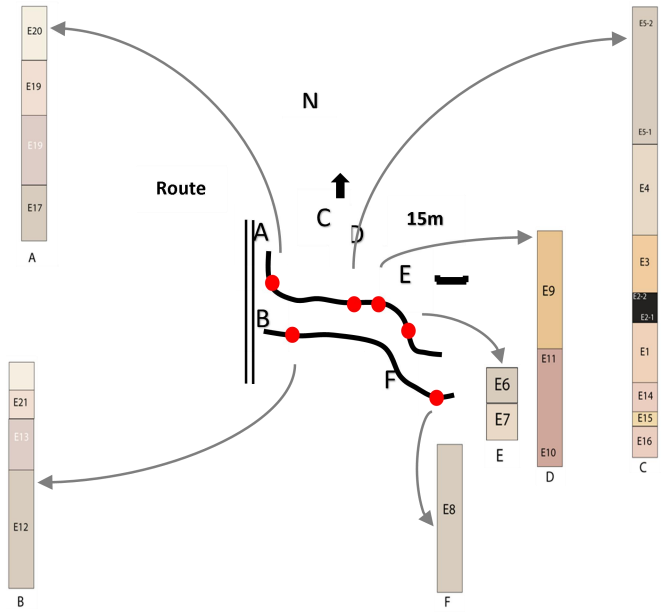


Fig. 04: Carte d'échantillonnage au niveau de la station Préhistorique d'Oued Djebbna. Source : Auteurs.

Matériel archéologique :

Les travaux de fouilles ont livré pendant les deux compagnes (2019-2021) un matériel archéologique correspondant au faciès culturel atérien.

Nous avons dégagé 23 carrés. Ces carrés ont été, par la suite, fouillés en suivant une méthode scientifique de gestion de l'espace selon l'ordre suivant résumé dans le tableau :

CARRES	IND/ECLATS/ GALETS	COQUILLES	CHARBONS	TOTAL
J30/J31/J32/J33	49	03	0	51
K30/K31/K32/K33	59	07	0	66
L30/L31/L32/L33	114	51	1	166
M30	14	0	0	14
N30	01	0	0	01
TOTAL	237	61	1	299

Tab. 01 : Ensembles des restes archéologiques locus 1

CARRES p	IND/ECLAT/GALET	COQUILLES	OSS	OCRE	CHARBON	TOTAL
K35/K36	32	1	1	0	0	34
L34/L35/L36	103	1	1	1	0	106
M35/M36	106	6	1	2	1	116
N35/N36/N37	80	2	4	0	0	86
TOTAL	321	10	7	3	1	342

Tab. 02 : Ensembles des restes archéologiques locus 2.

Ce complexe industriel, se caractérise par un nombre élevé d'éclats d'entretien suivis par les éclats de plaine débitage avec une logique de la prédétermination mentale pour l'obtention des supports suivants : éclats, pointe et lame en utilisant la méthode Levallois qui est la plus répandue avec ces variantes : enlèvements centripètes, unipolaire, bipolaire, ainsi que la méthode discoïde et prismatique en utilisant la technique la percussion directe au percuteur dur.

Les produits de débitage étaient retouchés dans la patrie proximale des pièces par des encoches dans le but de dégager un pédoncule, ce qui donne la possibilité d'emmanchement ainsi que la retouche était portée aussi sur les bords, (gauche ou droit) ainsi que la partie distale ou la partie proximal, pour donner une fonctionnalité bien précise ou double, pour ces

pièces au tant que racloirs, grattoirs ce qui est l'une des caractéristiques des ensembles lithique du Paléolithique moyen.

Conclusion :

Les niveaux d'occupation du site d'Oued Djebbana ont fourni, pour le moment, un matériel très riche et très intéressant sur l'ensemble industriel.

Son rattachement au Paléolithique moyen, sur le plan lithique, est lié à la technique de débitage utilisée avec un cachet Levallois, dont quelques pièces pédonculées des grattoirs, racloirs, éclats, éclats laminaires, lames, lamelles des nucléus simples et pyramidaux, associés à du charbon et des coquilles de type Hélix plus exactement Rumina decollata, Turritelles, nassarius et d'autres espèces qui vivent toujours sur les hautes plaines et les régions de l'atlas saharien.

Selon Morel[8] leurs associations dans le niveau archéologique n'a pas de signification chronologique mais un caractère climatique.

Les travaux d'investigation entrepris dans ce gisement ont révélé la nature des dépôts qui couvraient les niveaux d'occupations et leurs origines

L'étude sédimentologique, notamment la granulométrie nous a permis d'interpréter la nature des fractions granulaires qui intervient dans la composition des dépôts du site et qui présentent pour la totalité des niveaux, une hétérogénéité des grains, notamment dans les dépôts archéologiques, ce qui signifie un milieu calme sans perturbation reflétant une bonne conservation du matériel archéologique.

[8] - MOREL, 1974.

Bibliographie :

1. ARAMBOURG, C., 1938, « La faune fossile de L'Ain Tit Mellil (Maroc) », in Bull. de la soc. Préh. du Maroc, pp. 97- 101.

2. BALOUT, L., 1955. Préhistoire de l'Afrique du Nord, Paris, AMG.

3. D'ERRICO, F. ; VANHAEREN, M. ; BARTON, N., 2009, « Additional evidence on the use of personal ornaments in the Middle Paleolithic of North Africa », in Proc. Natl. Acad. Sci. USA, 106, pp. 16051-16056.

4. HADJOUIS, D., 1993, « Répartition paléogéographique et bio stratigraphique de l'Equus Algéricus », in L'Anthropologie, 97, 1, pp. 135-140.

5. MAGHRAOUI et alii 2021= MEGHRAOUI, M. ; MAOUCHE, S. ; CHAÏD-SAOUDI, Y. ; BAGDI-ISSAAD, S. ; DERDER, M. ; NEDJAR, A., 2021, « Les caractéristiques du quaternaire du nord de l'Algérie : apports de la tectonique active, géomorphologique, paléontologie-préhistorique, paléoclimatologie et paléo-magnétique », in Mémoires du service géologique de l'Algérie, 22, Alger, 2021, pp. 11-54.= https://www.researchgate.net/publication/352226725

6. MOREL, J., 1978, « L'industrie atérienne de l'Oued Djouf El Djemel, Comparaison avec l'industrie de l'Oued Djebbana, Le complexe atérien du Maghreb Oriental », in Bulletin de la société préhistorique française, pp. 487-500.

7. MOREL, J., 1974, « La station éponyme de l'Oued Djebbana à Bir-El-Ater (Est-Algérien), Contribution à la connaissance de son industrie et de sa faune », in L'Anthropologie, 78, pp. 53-80.

8. REYGASSE, M., 1922, « Étude de paléontologie maghrébine (deuxième série) », in RSAC., LIII, 1921-1922, pp. 159-204.

9. ROUMANE et alii 2021= ROUMANE, K. ; CHAÏD-SAOUDI, Y. ; RACHEDI, M. ; MERZOUK, T. ; IDIRI, M. ; SEMCHAOUI, A. ; ZERROUKI, T., 2021, « Reprise des fouilles dans le site éponyme d'Oued Djebbana, Bir El Ater, Pléistocène supérieur, Atlas Saharien Oriental : résultats préliminaires », in UISPP 2021 - Session 19-E: Circulations des peuplements holocènes à l'interface de la Méditerranée, de l'Atlantique, du Maghreb et du Sahara,= https://uispp2020.sciencesconf.org/365323

10. VANHAEREN, M. ; D'ERRICO, F. ; STRINGER, C. ; JAMES, S.-L. ; TODD, J.-A. ; MIENIS, H.K., 2006, « Middle Paleolithic Shell Beads in Israel and Algeria », in Science, 312, 23, pp. 1785-1788.